

*La fausse guerre de Louis de Navarre*

Pour tromper une nouvelle fois la vigilance du roi Pierre I<sup>er</sup> de Castille, Charles II et Pierre IV d'Aragon décidèrent à Uncastillo que les hostilités se poursuivraient en façade entre Navarrais et Aragonais. D'un commun accord, l'infant Louis de Navarre, frère de Charles II, retourna donc chevaucher dans les terres d'Aragon et, lors d'un simulacre d'escarmouche en novembre 1363, il fut fait prisonnier par Alfonso, comte de Denia et de Ribagorce, celui-là même qui avait secrètement prêté hommage au roi de Navarre le 26 août précédent.

Pour la forme, des représailles furent exercées en Navarre contre des marchands originaires d'Aragon, qui furent capturés et mis à disposition du Roi<sup>21</sup>. La même chose fut faite par les Aragonais de l'autre côté de la frontière. Ainsi, les biens situés à Tarazona (Aragon) et appartenant à Guillén de Montaut, un Aragonais qui vivait en Navarre au service de Charles II, furent confisqués par le roi d'Aragon. En compensation, Charles II lui donna, jusqu'à ce qu'il recouvre ses biens, deux maisons et des vignes à Tudela, qui elles-mêmes avaient été confisquées à des Juifs d'Aragon<sup>22</sup>. Mais ces représailles restèrent limitées : lorsque Garcia Miguel de Elcarte, trésorier du royaume de Navarre, saisit l'argent que possédait à Tudela Juan Gomez, marchand de Barcelone, Charles II le lui fit restituer<sup>23</sup>.

Le caractère fictif et simulé de la guerre d'Aragon fut bien compris des historiens du sujet. Au seizième siècle, Zurita dans ses « Anales de la Corona de Aragón » écrivit que *l'infant Louis de Navarre (...) fut pris habilement et de manière fictive, se laissant prendre pour couvrir les tractations qui avaient lieu entre le Roi (d'Aragon) et le roi de Navarre son frère*. Mais en Aragon, peu de gens étaient dans la confiance. Ainsi, depuis le traité de Murviedro, le château de Castielfabib situé en Aragon près de la frontière castillane avait été mis en gages entre les mains des Navarrais. Lorsque les Aragonais présents dans les environs du château eurent nouvelle de la capture de Louis de Navarre, ils crurent que la trêve avait été rompue et attaquèrent le château. Ils y firent de nombreux morts navarrais mais ne purent prendre le donjon et la partie haute du château. Les Navarrais finirent par repousser les assaillants aragonais, qui se rendirent, mais ce fut une victoire à la Pyrrhus : le roi de Castille, tenu informé de la situation, s'empara peu après de Castielfabib.

---

<sup>21</sup> AGN, Caj. 87, n° 69.

<sup>22</sup> AGN, Caj. 20, n° 28 du 2-3-1365 (Castro n° 863).

<sup>23</sup> AGN, Caj. 17, n° 66, II du 22-11-1363 (Castro n° 1606).

En Navarre aussi, le secret de la manœuvre avait été bien gardé et la guerre conserva une apparence réelle, y compris au vu des archives. Toutefois, celles consacrées à ces opérations restent fort peu nombreuses. Charles II fit débloquer un budget pour les nécessités de la guerre et la captivité de l'infant Louis, mais il n'était pas très élevé : 16000 florins pour le mois de décembre 1363 puis 6000 florins mensuels. Le roi limita même ce budget le 29 décembre en décidant qu'il ne serait désormais pas prélevé de taxe supplémentaire, et en accordant une rémission pour les sommes de l'impôt précédent qui étaient encore dues, notamment par les évêchés qui possédaient des biens en Navarre<sup>24</sup>.

Louis de Navarre revint finalement d'Aragon avant juillet 1364, et repartit en Normandie dès le mois d'août.

### *Alliance avec l'Aragon – Sos et Almodévar (mars 1364)*

Les mois de février et mars 1364 furent l'occasion de sceller des alliances entre la Navarre, l'Aragon et Henri, comte de Trastamare. Pierre IV d'Aragon se rendit de Saragosse à Sangüesa, en Navarre, où il y rencontra Charles II le 23 février 1364, puis les deux rois s'entretenirent jusqu'au 2 mars 1364 dans la ville aragonaise de Sos. Le 2 mars, Charles II repartit pour Sangüesa en Navarre, et les deux rois se rencontrèrent à nouveau à Almodévar et Sesa, non loin d'Huesca (Aragon), du 20 au 23 mars, en présence d'Henri, comte de Trastamare. L'Aragonais et le Trastamare signèrent également un traité matrimonial le 25 à Sesa, en Aragon.

De ces journées résultent divers traités entre la Navarre, l'Aragon et le comte de Trastamare<sup>25</sup>. L'année précédente, Henri de Trastamare et Pierre IV d'Aragon avaient déjà convenu d'une aide mutuelle, afin que le premier récupère le trône de Castille en échange de terres pour le second, notamment le royaume de Murcie (traité de Binéfar du 10 octobre 1363). Une entrée en Castille avait alors été prévue, qui avait ensuite été différée *sine die*.

Le traité de Sos fut établi le 2 mars 1364 entre Charles II de Navarre et Pierre IV d'Aragon. Il s'agissait d'une alliance militaire repartant des principes du traité d'Uncastillo de l'année précédente, offrant en premier lieu une aide de la Navarre à l'Aragon dans sa guerre contre Pierre I<sup>er</sup> de Castille en échange d'une contrepartie financière. Charles II rassemblerait pour avril des troupes à Tudela, qui viendraient en appui des troupes aragonaises lorsque

---

<sup>24</sup> AGN, Caj. 17, n° 75 du 29-12-1363 (Castro n° 1708).

<sup>25</sup> Transcrits par Joaquín Casañ y Alegre dans « Colección de Documentos Inéditos del Archivo General del Reino de Valencia » (Valence, 1894), tome 1.